



ROBERT

CONJUGUER

Tous les verbes français
sous toutes les formes.

5 modes, 6 personnes,
10 temps : les 47 formes
de chaque verbe
présentées en un tableau
immédiatement
accessible à l'écran.

CONSEILS D'UTILISATION DES LOGICIELS

RECOMMANDATIONS IMPÉRATIVES D'UTILISATION.

1 - Cassettes

● magnétophone :

- éviter de passer de l'avance rapide au retour rapide et vice versa sans passer par le stop ;
- nettoyer de temps en temps avec un coton imbibé d'alcool (à 90°) la tête magnétique, les galets d'entraînement et les guide-bandes de votre magnétophone, ou avec une cassette autonettoyante ;

● cassette :

- ne pas toucher la bande avec les doigts ;
- la protéger de la poussière en rangeant la cassette dans sa boîte ;
- éviter les hautes températures, l'humidité et le voisinage avec les champs magnétiques.

2 - Cartouches

- avant de mettre ou d'enlever la cartouche, vérifier que le micro-ordinateur est en position arrêt ;
- après l'utilisation, remettre la cartouche dans sa pochette ;
- ne pas mettre les doigts sur la barrette métallique de connexion ;
- nettoyer régulièrement la barrette métallique de connexion avec un coton imbibé d'alcool (alcool à 90°) ;
- ne pas laisser la cartouche en plein soleil, à proximité d'une source de chaleur, de champs magnétiques (portillons magnétiques dans les aéroports par exemple).

3 - Disquettes

- introduire la disquette avec précaution dans le lecteur en respectant les instructions de la notice de votre matériel ;
- après l'utilisation, remettre la disquette dans sa pochette ;
- ne pas mettre les doigts sur la surface d'enregistrement ;
- ne pas plier ;
- ne pas laisser la disquette à proximité d'un aimant ou de champs magnétiques (portillons magnétiques dans les aéroports par exemple) ;
- ne pas laisser la disquette à proximité d'une source de chaleur ou exposée en plein soleil.

CONJUGUER

Programme de conjugaison du verbe en français

PAR
Alain DUVAL

Agrégé de l'Université
Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud

Dictionnaires LE ROBERT
107, avenue Parmentier - 75011 PARIS

MISE EN MARCHÉ SUR T07/70

UTILISEZ LA FACE ROUGE DE LA CASSETTE

Connectez le micro-ordinateur :

- à votre téléviseur ;
- au lecteur-enregistreur de programmes.

Mettez la cartouche BASIC dans son logement.

Mettez sous tension :

- le téléviseur ;
- le T07 / 70 (interrupteur au dos et à droite du clavier). Le témoin lumineux rouge s'allume. Vous avez à l'écran le « menu » initial.

Si le programme utilise le crayon optique, appuyez sur la touche  du clavier et réglez le crayon. (Si le crayon optique ne réagit pas, augmentez le niveau de luminosité de votre téléviseur).

Introduisez la cassette (Face ROUGE) dans votre lecteur de programmes. Rembobinez la cassette. Mettez le compteur à zéro.

Appuyez sur la touche  du lecteur pour le mettre en mode « lecture ».

Pour charger le programme, appuyez sur la touche  du clavier, ou pointez l'écran avec le crayon optique.

Afin de faciliter l'utilisation du clavier, les caractères accentués ont été affectés à une touche.

TOUCHES	CARACTÈRES ACCENTUÉS
1	ü
2	î
3	ï
4	ê
5	ë
6	é
7	è
8	ù
9	ç
0	à
+	â
/	ô
*	û

MISE EN MARCHÉ SUR M05

UTILISEZ LA FACE VERTE DE LA CASSETTE

Connectez le micro-ordinateur :

- à votre téléviseur ;
- au lecteur-enregistreur de programmes.

Mettez sous tension. Vous avez à l'écran :

```

M05 BASIC 1.0
(C) Microsoft 1984
OK
—
    
```

Introduisez la cassette (Face VERTE) dans votre lecteur de programmes. Rembobinez la cassette. Mettez le compteur à zéro.

Appuyez sur la touche  du lecteur pour le mettre en mode « lecture ».

Pour charger le programme, tapez sur le clavier: RUN "CASS:", puis appuyez sur la touche .

Afin de faciliter l'utilisation du clavier, les caractères accentués ont été affectés à une touche.

TOUCHES	CARACTÈRES ACCENTUÉS
1	ü
2	î
3	ï
4	ê
5	ë
6	é
7	è
8	ù
9	ç
0	à
+	â
/	ô
*	û

MISE EN MARCHÉ SUR IBM PC

- Insérez la disquette dans l'unité de gauche.
- Mettez l'ordinateur en marche. Le programme se chargera automatiquement.
Remarque : une fois le programme chargé, vous pouvez, si vous le désirez, retirer la disquette du lecteur ; le programme restera en mémoire.

N.B. : Pour la première utilisation, voir page 16.

MISE EN MARCHÉ SUR APPLE

- Insérez la disquette dans le lecteur.
- Mettez l'ordinateur en marche. Le programme se chargera automatiquement.

Afin de faciliter l'utilisation du clavier, certains caractères accentués ont été affectés à une touche.

TOUCHES	CARACTÈRES ACCENTUÉS
& " (\$!) \$ ~	ü ë ï î ê â ô û

INTRODUCTION

A... B... C... D...

Ai... aie... aies... ait... ?
Bayons... bayions... bâillons... baillions... ?
Courais... courais... courrait... courrai... ?
Dus... dû... dût... dut... ?
...

Quelle est la forme correcte ?

Tous les mots ci-dessus sont acceptables en français, mais ils ne sont pas interchangeables. Tout dépend du mode, du temps, de la personne, et même, parfois, lorsqu'il s'agit d'homonymes, du verbe (*bayer*, *bâiller* ou *bailier*).

La grammaire traditionnelle distingue, outre l'infinitif, **5 modes** :

l'indicatif
le subjonctif
l'impératif
le conditionnel
le participe

Ces 5 modes permettent de former **10 temps** simples :

le présent	}	de l'indicatif
l'imparfait		
le futur		
le passé simple		
le présent	}	du subjonctif
l'imparfait		
le présent		de l'impératif
le présent		du conditionnel
le présent	}	du participe
le passé		

Enfin, à l'exception des participes et de l'impératif présent, chaque temps se conjugue à **6 personnes** :

3 au singulier	}	je
		tu
		il
3 au pluriel	}	nous
		vous
		ils

La conjugaison active comprend ainsi les **47 formes** de chaque verbe français.

Bien sûr, les verbes défectifs (par exemple *gésir*) sont inusités à certains temps, et les verbes impersonnels (par exemple *falloir*) ne s'emploient qu'à la troisième personne. Mais à l'inverse, quelques verbes admettent deux, voire trois orthographes à plusieurs de leurs temps (par exemple *payer*, *asseoir*).

Un certain nombre de ces formes sont identiques (par exemple 1^{re} et 2^e personne du singulier de l'imparfait ou du conditionnel), mais la moyenne est de 35 formes différentes pour chaque verbe, *avoir* en possède 41 et les verbes les moins prolifiques, comme *finir*, en ont 29.

Pour donner un ordre de grandeur, le locuteur dispose d'environ 10.000 verbes pour s'exprimer en français, qui représentent plus de 350.000 formes différentes. Ce nombre pourrait d'ailleurs facilement être doublé si l'on tenait compte du vocabulaire technique et des néologismes, éphémères ou non, qui se créent en abondance.

Ces centaines de milliers de formes sont à elles seules 10 fois plus nombreuses que l'ensemble des autres mots de la langue courante. Si elles existaient isolément, sans lien entre elles, il serait pratiquement impossible à l'esprit humain de les mémoriser.

Elles n'existent en fait que parce qu'elles obéissent à des règles qui permettent de les classer et d'affecter immédiatement et sans hésitation, à chaque verbe nouveau qui apparaît, ses 47 formes.

Les règles de conjugaison du verbe français sont bien connues. On distingue dans l'infinitif (c'est-à-dire le verbe non conjugué, tel qu'il figure à la nomenclature des dictionnaires) un radical et une terminaison. C'est à partir de cette dernière que l'on peut classer les verbes en 3 groupes.

1^{er} groupe : les verbes du type *chanter*, terminés en *-er* (à l'exception de *aller*).

2^e groupe : les verbes du type *finir*, terminés en *-ir*, dont le participe présent se termine en *-issant*.

3^e groupe : le verbe *aller*;
les verbes terminés en *-ir*, dont le participe présent ne se termine pas en *-issant*;
les verbes terminés en *-oir*;
les verbes terminés en *-re*.

Le premier groupe comprend plus de 90 % des verbes ; en outre, les néologismes qui se créent sont presque uniquement formés sur ce modèle.

Le deuxième et le troisième groupe comprennent chacun un peu moins de 400 verbes (dérivés compris).

Conjuguer un verbe consiste donc, selon le temps et la personne, à connaître les 47 terminaisons (que l'on appelle aussi désinences), et à les adjoindre au radical.

Cette règle ne peut cependant pas être appliquée aveuglément, et chaque groupe a ses problèmes spécifiques.

Dans le premier groupe, le radical d'un grand nombre de verbes doit être modifié en fonction de la terminaison (par exemple verbes terminés en *-ger*, *-cer*, *-ter*, *-ler*, *-yer*). Contrairement à ce qu'on pourrait croire, c'est la conjugaison du présent de l'indicatif de beaucoup de verbes du premier groupe qui recèle le plus de pièges.

Le deuxième groupe possède la conjugaison la plus régulière, avec les radicaux et les désinences les plus stables, mais la difficulté vient de la confusion avec la centaine de verbes du troisième groupe qui se terminent également en *-ir*.

Le troisième groupe enfin présente les irrégularités les plus grandes. Les verbes forment plus de 50 familles de quelques unités (par exemple verbes terminés en *-uire*, en *-indre*, etc. *prendre*, *faire*, *mettre*, etc. et leurs dérivés) où le radical et les désinences fluctuent selon les modes et les temps.

Un dernier problème, le plus épineux peut-être, vient du fait qu'un grand nombre de formes, qu'elles appartiennent au même verbe ou à un verbe voisin (par exemple *croire* et *croître*) sont homophones (elles se prononcent de la même façon) sans être homographes (c'est-à-dire qu'elles s'orthographient différemment), comme l'ont montré les quelques exemples du début.

BUTS DU PROGRAMME

Le présent programme permet de visualiser instantanément à l'écran, en un tableau, les 47 formes de chaque verbe, avec l'indication du temps et de la personne.

Il s'agit donc d'un outil de vérification et de correction orthographiques qui indique, à partir de l'infinitif, toutes les formes existantes du verbe demandé, tout en levant les ambiguïtés nées de l'homophonie et en précisant, suivant le contexte, la forme qui convient.

Il s'agit également d'un outil pédagogique d'apprentissage de la conjugaison en français. Il offre la possibilité de générer en un temps extrêmement court un nombre important d'exemples qui permettent de reconnaître, comparer et différencier les types de verbes, d'apprendre à les écrire correctement et de tester immédiatement les performances de l'utilisateur.

Une fois le programme mis en route (voir plus loin), l'utilisateur répond à la question qui apparaît à l'écran :

Quel verbe désirez-vous conjuguer ?

en tapant sur le clavier, en **lettres minuscules**, un verbe à l'infinitif présent ; l'infinitif présent est la forme sous laquelle on trouve le verbe dans les dictionnaires, qu'il soit transitif comme *apprendre*, intransitif comme *naître*, ou pronominal comme *se souvenir*. La génération du tableau de conjugaison commence immédiatement.

Les verbes à l'infinitif passé comme *avoir appris*, à l'infinitif passif comme *être entendu*, ou construits avec un autre verbe comme *faire comprendre*, *laisser bouillir*, ne sont pas pris en compte, et la conjugaison ne pourra pas s'effectuer.

VALIDITÉ DU PROGRAMME

Ce programme ne prétend pas être un correcteur d'orthographe d'usage au niveau de l'infinitif. Il n'est pas conçu pour indiquer si le mot proposé par l'utilisateur existe ou non en tant que verbe français. Il eût fallu pour cela se référer à une liste plus ou moins longue de verbes reconnus comme seuls acceptables en français, donc effectuer des choix nécessairement arbitraires, qui seraient allés à l'encontre du but visé : montrer comment, à partir d'un nombre fini de règles, on peut automatiquement générer toutes les formes correctes de l'infinitif des verbes possibles.

Le programme accepte donc comme infinitif conjugable tous les verbes français existants, mais aussi tout néologisme né de la fantaisie de l'utilisateur, à condition que la forme en soit potentiellement acceptable en français. Il sera alors affecté à ce verbe nouveau toutes les conjugaisons qu'il aurait s'il existait... ou qu'il aura lorsqu'il existera.

Ainsi, tout infinitif proposé terminé en *-er* sera considéré comme verbe du 1^{er} groupe, et recevra la conjugaison appropriée, avec, s'il y a lieu, les altérations du radical.

Tout infinitif terminé en *-ir* (en dehors de la centaine de verbes de ce type appartenant au 3^e groupe) sera considéré comme verbe du 2^e groupe.

Tout infinitif terminé en *-oir* ou *-re*, dans la mesure où il peut être rattaché à l'une des grandes familles du 3^e groupe, recevra la conjugaison correspondante. Toutefois, le 3^e groupe formant un ensemble pratiquement fini de verbes, les possibilités de création sont faibles et la plupart des néologismes proposés ne seront pas acceptés par le programme.

Si le mot proposé ne peut en aucune façon être reconnu comme un infinitif potentiel en français, un message d'erreur sera affiché à l'écran :

Quel verbe désirez-vous conjuguer ? **maison**

maison n'est pas un verbe français

PRÉFIXES

Il est en général possible d'adjoindre au verbe un préfixe (par exemple *re-*, *pré-*, *sur-*) afin de créer un néologisme non répertorié dans les dictionnaires. Dans la plupart des cas, le verbe préfixé sera analysé comme tel et conjugué en conséquence. Pour quelques séries fermées de verbes, dont la préfixation est hautement improbable, un message d'erreur sera affiché, ou la valeur du préfixe ne sera pas reconnue et l'infinitif proposé sera considéré comme une entité recevant sa conjugaison propre.

LIMITES PRATIQUES

Il n'y a pas de limite théorique à la longueur des infinitifs proposés, mais pour que le tableau apparaissant à l'écran soit facilement visualisable, certaines contraintes pratiques doivent être observées.

Sur les ordinateurs équipés d'un écran de 80 colonnes, les 10 temps sont présentés en un tableau comprenant trois colonnes de largeur sensiblement égale, ce qui est très largement suffisant pour contenir la quasi-totalité des verbes français qui ont en moyenne de 5 à 10 lettres. En revanche, les très rares verbes français répertoriés de 15 lettres ou plus, et les néologismes similaires, ainsi que certains verbes admettant plusieurs orthographes, tout en étant correctement générés, provoqueront un décalage inévitable des lignes, ce qui rendra difficile la lecture de ces cas particuliers.

Sur les ordinateurs équipés d'un écran de 40 colonnes, les 10 temps sont présentés sur une seule colonne, en trois tableaux successifs que l'utilisateur peut faire défiler ou rappeler, autant de fois qu'il le désire.

TEMPS COMPOSÉS

Le programme a pour but de présenter les formes existantes de chaque verbe, qui sont toutes contenues dans les 10 temps simples de la conjugaison active. Les temps composés se forment à l'aide d'un auxiliaire (*avoir* pour les verbes transitifs et la plupart des verbes intransitifs, *être* pour les verbes intransitifs d'état et les verbes pronominaux) suivi du participe passé du verbe. A partir de la conjugaison de l'auxiliaire, qui figure dans le programme, il est donc possible de déduire les temps composés du verbe dont la structuration est exposée ci-après :

infinitif passé : aux. à l'infinitif
(exemple : *avoir chanté*)

passé composé : aux. au présent
(exemple : *j'ai chanté*)

plus-que-parfait : aux. à l'imparfait
(exemple : *j'avais chanté*)

passé antérieur : aux. au passé simple
(exemple : *j'eus chanté*)

futur antérieur : aux. au futur
(exemple : *j'aurai chanté*)

subjonctif passé : aux. au subjonctif présent
(exemple : *que j'aie chanté*)

subj. plus-que-parfait : aux. au subj. imparfait
(exemple : *que j'eusse chanté*)

conditionnel passé 1 : aux. au conditionnel
(exemple : *j'aurais chanté*)

conditionnel passé 2 : aux. au subj. imparfait
(exemple : *j'eusse chanté*)

impératif passé : aux. à l'impératif présent
(exemple : *aie chanté*)

+
participe
passé
du
verbe

CONJUGAISON PASSIVE

La conjugaison passive des verbes transitifs se forme à l'aide de l'auxiliaire *être* conjugué aux temps correspondants de la conjugaison active suivi du participe passé du verbe.

exemple : *recevoir*

infinitif passif : *être reçu*

indicatif présent : *je suis reçu*

passé composé : *j'ai été reçu*

subjonctif présent : *que je sois reçu*

subjonctif passé : *que j'aie été reçu*

etc.

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Les règles d'accord en genre et en nombre du participe passé, selon l'auxiliaire et la place du sujet et du complément dans la phrase, sont parmi les plus complexes de la grammaire française. Il n'entre pas dans les objectifs de ce programme de les traiter en profondeur. Le participe passé du verbe est donc généralement indiqué au masculin singulier. Toutefois, lorsque la forme féminine présente une altération autre que le e final, celle-ci se trouve également portée dans le tableau.

exemple : *mouvoir*

PARTICIPE PASSÉ

mû (f. : mue)

Lorsqu'il y a un risque de confusion au niveau de l'orthographe entre le participe passé et l'adjectif dérivé du verbe, les deux formes ont été mentionnées.

exemple : *bénir*

PARTICIPE PASSÉ

béni (adj. : bénit)

VERBES PRONOMINAUX

Outre les verbes purement pronominaux (par exemple *s'abstenir*, *se repentir*), tous les verbes transitifs peuvent, plus ou moins virtuellement, s'employer à la forme pronominale avec des nuances diverses (emploi réfléchi ou réciproque, sens passif). Il est, de plus, toujours possible de créer des néologismes ayant une structure pronominale. Le programme ne tiendra pas compte de ces nuances d'emploi, subjectives et liées à des problèmes d'interprétation sémantique en fonction du contexte, et générera dans tous les cas une conjugaison complète du verbe à la forme pronominale.

Cependant, un petit nombre de verbes pronominaux n'existent en français que dans un emploi réciproque (par exemple *s'entraider*). Les formes conjuguées de ces verbes aux trois personnes du singulier sont logiquement inusitées. Elles ne sont donc pas mentionnées dans le tableau de conjugaison, non plus que le singulier des néologismes à emploi uniquement réciproque commençant par *s'entre-*.

Étant donné la place prise par les pronoms personnels, les formes de certains verbes pronominaux de plus de 12 lettres risquent de provoquer un décalage des lignes sur l'écran. Pour une lecture plus facile, il est recommandé de taper l'infinitif de ces verbes en omettant le pronom *se* ou *s'* (cette remarque ne s'applique qu'aux ordinateurs équipés d'un écran de 80 colonnes).

VERBES IMPERSONNELS

Quelques verbes exprimant l'action de phénomènes naturels (par exemple *venter*, *neiger*) ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier avec le pronom personnel neutre *il*. D'autres verbes, voisins, ne s'emploient qu'à la troisième personne, soit avec *il*, soit avec un sujet singulier ou pluriel (par exemple *résulter*, *s'ensuivre*). Les formes de la troisième personne de ces verbes, répertoriés comme tels dans les dictionnaires, sont donc seules reconnues comme existantes par le programme, même si, dans un contexte poétique par exemple, il est possible de trouver les formes des autres personnes.

CONSIDÉRATIONS SÉMANTIQUES

La plupart des verbes français sont fortement polysémiques. Suivant le contexte, le verbe peut recevoir des sens multiples.

Le programme ne prendra en compte ces considérations sémantiques que dans les rares cas où le verbe reçoit plusieurs conjugaisons différentes, déterminées par le sens.

exemple : *ressortir*

si ressortir = (sortir à nouveau, paraître), appuyez sur la touche 1 ;
si ressortir = (être du ressort de), appuyez sur la touche 2.

CAS PARTICULIERS

Le programme se place dans la perspective synchronique d'une description de la conjugaison en français contemporain. Les considérations diachroniques portant sur la génération des formes archaïques de verbes sortis de l'usage ne sont donc pas prises en considération. Ces verbes seront rejetés par le programme, ou recevront, comme les néologismes, la conjugaison qu'ils auraient s'ils existaient aujourd'hui. Cependant, un certain nombre de ces verbes ont été conservés dans la mesure où leur conjugaison, fortement défective, possède des formes qui se sont maintenues à l'époque actuelle (par exemple *messeoir*, *chaloir*).

Un autre groupe de verbes généralement défectifs (par exemple *déchoir*, *clore*, *saillir*) ne parvient pas à recevoir l'accord unanime des grammairiens quant à l'orthographe, l'emploi et le nombre des formes acceptables, ou des licences permises par la fantaisie des écrivains. Les choix qu'il a bien fallu effectuer ici peuvent donc être contestés, mais ils correspondent toujours à des emplois attestés par l'usage. Ils suivent en général les recommandations du Dictionnaire de l'Académie et les indications de dictionnaires Robert.

IBM PC : PREMIÈRE UTILISATION

Avant d'utiliser votre disquette pour la première fois, exécutez les opérations suivantes :

- 1°) Mettez votre disquette PCDOS dans le lecteur de disquette de gauche.
- 2°) Mettez la disquette CONJUGUER dans le lecteur de disquette de droite.
- 3°) Mettez l'ordinateur sous tension.
- 4°) Après apparition du symbole A>, appuyez sur la touche .
- 5°) Retirez les deux disquettes et mettez la disquette CONJUGUER dans le lecteur de disquette de gauche.
- 6°) Appuyez simultanément sur les touches   .

CONDITIONS DE GARANTIE

1 - Conditions générales

De cette cassette, cartouche ou disquette protégée par copyright, toute reproduction directe ou indirecte par quelque moyen électronique, électrique, magnétique, optique, laser, acoustique ou toutes autres technologies similaires existantes ou à venir est strictement interdite sous peine de poursuites.

2 - Conditions de garantie

Cette garantie couvre les défauts de fabrication des composants physiques de la cassette, de la cartouche ou de la disquette, et les erreurs éventuelles de duplication des programmes.

ÉCHANGE STANDARD DU LOGICIEL CHEZ VOTRE REVENDEUR

— gratuitement pendant un an à compter de la date d'acquisition pour les cassettes, les disquettes et les cartouches.